

Polémiques autour du gravat

L'Institut International de Gravatologie s'engage dans un combat pour défendre le gravat. Non seulement il se lance dans la constitution d'un lobby pour la défense de sa singularité, mais il organise des grandes manifestations populaires dans toute la francophonie en mars 2016.

© Jacques Siron



La grande manifestation en faveur du gravat de mars 2016 qui s'est déroulée dans toute la francophonie
© Siron

L'Institut International de Gravatologie monte au créneau. Il distribue des tracts sur lesquels on lit :

La langue française montre parfois des signes de faiblesse coupable. Nous nous insurgons contre le sort qu'elle réserve aux gravats, qui sont dépourvus de singulier en français. Nous protestons contre ce déni de singularité, qui témoigne d'un mépris rampant, voire d'un racisme qui n'ose pas porter son nom.

Le gravat est-il condamné à rester dans la famille des orphelins du singulier ? Est-il réduit à partager le triste sort de mots comme : arrhes, affres, besicles, funérailles, salamalecs, fiançailles, décombres, alentours, appas, archives, environs, moeurs, préparatifs, tenailles, ténèbres ?

Le gravat a droit au singulier. Que l'injustice cesse !

En mars 2016, l'Institut International de Gravatologie, qui compte des relais dans de nombreux pays francophones, en appelle à descendre dans la rue. Lors des manifestations, des slogans ont été repris en chœur par des foules survoltées :

Du singulier pour les gravats !

Non à la discrimination, oui au gravat !

De la solitude pour tout le monde !

Trois gravats, deux gravats, un gravat, vat, vat !

Le lobby du gravat peut compter sur des assistants parlementaires qui œuvrent dans l'ombre de tous les parlements de la francophonie. Plusieurs académiciens sont déjà acquis à la cause. On dit que le roi des Belges est favorable, ainsi que le tennisman Roger Federer avec le présentateur de télévision Guy Lux et l'actrice Meryl Streep. Le petit Robert pourrait entrer en matière, contrairement à son grand frère.

Mais le combat est difficile. L'Académie française de refuse de céder à la pression de la rue. Des comités de citoyens s'opposent à la singularisation des gravats. Les commentaires des lecteurs vont bon train dans les journaux sur Internet. Le dialogue s'enflamme. L'avenir est incertain.

Le 11.03.2016
